



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de VOLONGO (Anne-Claire), LESAULNIER (Jean), POUGE-BELLAIS (Françoise), CARR (Thomas M.), « Note sur l'édition », *Œuvres complètes*, Tome II, *Relation autobiographique, entretiens et textes divers*, ARNAULD (Angélique), p. 113-115

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15009-1.p.0113](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15009-1.p.0113)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR L'ÉDITION

Nous ne disposons pas du manuscrit original des *Entretiens* de la mère Angélique avec Antoine Le Maistre. Le constat n'est pas étonnant en soi : comme la plupart des textes rédigés sous la houlette d'Angélique de Saint-Jean Arnauld d'Andilly, le manuscrit fourni par Antoine Le Maistre était destiné à être copié en même temps que d'autres relations pour s'insérer dans le recueil préparatoire de la future publication. On faisait ensuite peu de cas de la version autographe, une fois transcrite la relation. Composé de six volumes in-folio, le précieux manuscrit regroupant tous les témoignages sur la mère Angélique fut établi par Angélique de Saint-Jean et son équipe, entre 1661 et 1664. Il est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale de France. C'est Jean Mesnard qui, le premier, lui donna le nom de « *Collection des Religieuses* ». La quasi-totalité des textes édités dans le présent volume y figurent et ces copies font référence, en l'absence des pièces autographes sur lesquelles elles ont été transcrites. Aussi avons-nous retenu la version de la *Collection des Religieuses* pour les *Entretiens*. Celle-ci présente toutefois un défaut : les souvenirs relatés par la mère Angélique se succèdent en désordre, au mépris de la chronologie des événements. Déjà au XVIII^e siècle, les éditeurs du texte avaient jugé bon de rétablir cet ordre chronologique : nous avons fait le même choix éditorial afin d'offrir une lecture fluide, en dépit du caractère fragmentaire de ces conversations.

La présente édition se distingue néanmoins de celle de 1742 par la transcription authentique du texte de la *Collection des Religieuses*. Nous avons noté en effet de nombreuses altérations dans la publication du même texte au XVIII^e siècle : il s'agit le plus souvent de moderniser des expressions vieilles ou d'introduire des ponctuations et des articulations logiques dans les longues périodes du discours de la mère Angélique. Nous avons par exemple restitué le « partement » à la place du « départ » ou l'expression « bon Dieu ! » supprimée de la version imprimée : la voix de la mère Angélique s'y fait entendre au naturel. D'autres réécritures

visent à atténuer la triste réalité des religieuses abusées par des prédicateurs ou des confesseurs : les passages où la mère Angélique évoque des grossesses de religieuses ont été systématiquement supprimés par les éditeurs du XVIII^e siècle. Enfin la peur du jugement dernier pouvait porter la mère abbesse à des discours peu orthodoxes, du moins très éloignés de la conception chrétienne d'un Dieu miséricordieux. Ils ont été omis dans la publication. Si les réécritures d'ordre linguistique sont trop nombreuses pour être relevées, nous avons en revanche signalé par une note les passages ayant fait l'objet d'une censure ou d'une modification substantielle de leur contenu dans la publication de 1742.

Outre la *Collection des Religieuses*, d'autres copies manuscrites des *Entretiens* sont conservées à la Bibliothèque de la Société de Port-Royal à Paris, dans deux manuscrits, le PR 27 et le PR 56. Les deux copies ont été réalisées par des mains différentes, copistes de M^{lle} de Théméricourt. Le PR 56 ne contient pas d'autre texte que la copie des *Entretiens*, difficilement datable, à moins d'identifier la main du copiste. Le PR 27 est un recueil de plusieurs pièces, selon toute apparence le premier jet du recueil des *Mémoires d'Utrecht* publiés en 1742. La version des *Entretiens* copiée dans le PR 27 est certainement postérieure à 1716, car elle reprend toutes les notes marginales d'une première version imprimée des *Entretiens* avec Antoine Le Maistre publiée en 1716 avec d'autres relations. Comme les pièces copiées dans le PR 27 diffèrent de celles du recueil publié en 1716, ce manuscrit n'est pas un état préparatoire de la publication, mais bien une version postérieure, enrichie de nouveaux textes. La copie du PR 27 est donc une copie élaborée entre 1716 et 1742. Nous observons toutefois qu'exceptées les notes marginales, le contenu des PR 27 et PR 56 est rigoureusement identique.

Pour ce qui concerne la publication des *Entretiens*, l'édition de 1742 n'est en réalité pas la première et nous ne serions pas complets si nous ne citons une première publication des *Entretiens* en 1716, dans un recueil intitulé *Mémoires et relations sur ce qui s'est passé à Port-Royal des Champs depuis le commencement de la réforme de cette abbaye*, sans précision du lieu d'édition. Il rassemble cinq pièces en un volume unique, tandis que les *Mémoires d'Utrecht* publiés en 1742 s'étendent sur trois volumes. La *Relation autobiographique* de la mère Angélique y figure, ainsi que les *Entretiens* avec Antoine Le Maistre, mais dans une version tronquée. Les coupures concernent les passages où la mère Angélique exprime

un avis tranché, jugé sans doute insuffisamment humble, à l'égard de sa sœur, la mère Agnès, de sa propre mère, ou des premiers directeurs de Port-Royal. Outre la nécessité de réduire le volume des textes pour publier le recueil en un seul volume, il semble que le souci d'offrir une image lisse de la mère Angélique ait guidé les éditeurs : l'accent devait être mis sur la réforme de Port-Royal, sur son orthodoxie et sur l'efficacité de la mère Angélique à la mettre en œuvre. En effet, juste après le traumatisme de la destruction du monastère des Champs en 1711, les premières publications des sources port-royalistes visent à rappeler l'exemplarité de la réforme de Port-Royal et l'injustice faite aux religieuses. C'est ainsi que la première publication de la *Relation de captivité* d'Angélique de Saint-Jean Arnauld d'Andilly paraît dès 1711. Une seconde série de publications, à partir des années 1740, témoignera d'un travail d'édition plus soigné, exhaustif et respectueux des textes. Les *Mémoires d'Utrecht* sont publiés durant cette seconde période.

Précisons que la typographie de la présente édition distingue les propos de la mère Angélique au style direct, des interventions d'Antoine Le Maistre ou de propos rapportés au style indirect, ou encore d'ajouts postérieurs, apparaissant en italique dans la transcription. L'annotation du texte a été assurée par Jean Lesaulnier.

SOURCES

BnF, f. fr. 17795, p. 445-533.

BSPR, PR 27, p. 487-599 ; PR 56, p. 1-122.

ÉDITIONS

Mémoires et Relations sur ce qui s'est passé à Port-Royal des Champs depuis le commencement de la Réforme de cette abbaye, s. 1., 1714 ; 1716, p. 123-239.

Mémoires pour servir à l'histoire de Port-Royal et à la vie de la révérende mère Marie-Angélique de Sainte-Magdeleine Arnauld, réformatrice de ce monastère, Utrecht, 1742, t. 2, p. 247-407 (sigle M).

Anne-Claire VOLONGO